

30 novembre 2015

A propos de la réforme des territoires

Document n°8

*Intervention dans le cadre de La Matinée du FEC (21 novembre 2015)
qui avait pour thème : la vérité sur l'Alsace*

**Approche du statisticien : la fusion des régions, pourquoi pas ? Mais
quels projets pour la réussir ?**

par Bernard Aubry, APR

Les chiffres donnent une image très négative de l'économie de la nouvelle Région. L'Alsace elle-même est touchée. En prenant du recul, on observe que l'objectif de redistribution territoriale des richesses a donc été atteint : les gens du Limousin sont devenus aussi riches que les Alsaciens. Il va donc falloir maintenant songer à inverser la vapeur ! Car les chiffres du PIB de nos régions ne sont pas, eux non plus, très bons, surtout eu égard à ceux de nos voisins. Sauf à s'enfoncer davantage dans le marasme, il faudra bien que la nouvelle Région réagisse. Faute de voir émerger une *identité commune*, il n'est peut-être pas irréaliste d'espérer voir se construire une *communauté d'intérêt* qui s'appuierait sur une prise de conscience de l'affaiblissement de l'économie et la nécessité de travailler ensemble pour la reconstruire. C'est la première condition pour réussir, pour autant que la Région saura s'affirmer auprès de Paris. La seconde condition est plus improbable, compte tenu de l'expérience. La politique de gribouille – absence d'une ligne de conduite claire de nos gouvernants – qui caractérise les dernières décennies fait craindre le pire : les magouilles et les promesses non tenues pourraient venir à bout des projets de reconstruction. Un exemple : quel sort a été réservé aux propositions de *Terra nova*, *think tank* des

Lumières s'il en est? Quand il s'est agi de définir les contours des nouvelles Régions, l'arbitraire a vite pris le dessus, au détriment de la connaissance. C'est du moins l'avis de beaucoup d'universitaires et non des moindres. Et, s'agissant des pratiques désinvoltes de Paris, Catherine Trautmann n'a-t-elle pas, ici même, lors d'une précédente Matinée, dénoncé les responsables parisiens qui ont privé l'Alsace de certains de ses atouts (voir compte rendu dans Elan de juin 2013*)? Au fond, le FEC pourrait être le lieu inattendu, mais adéquat, pour en appeler aux mânes de Voltaire, pour rallumer les Lumières ?

On peut espérer au moins que les autorités de la nouvelle Région sauront faire bon usage de la connaissance. Comment ? Pourquoi pas par un emploi de la statistique conforme à la Raison? Je voudrais ici reprendre la formule d'Yves Franchet, qui fut directeur d'Eurostat : « *La statistique est un puissant réducteur d'incertitude* ». Il y a certes encore beaucoup à faire en ce domaine : on publie des moyennes, on ne dit rien sur les concentrations ! L'ère de l'open data –les « *Chiffres pour tous* »- doit être celle de la liberté d'accès aux chiffres. Les chiffres de la statistique publique n'appartiennent à personne (« *res nullius* »), pas même à ceux qui les produisent. Ainsi, depuis 1962, on collecte, en France, des chiffres détaillés sur les populations d'origine étrangère, mais ces chiffres ne sont pas exploités pour ce qu'ils peuvent apporter à la connaissance et à la définition d'une politique éclairée. On pourrait donner d'autres exemples. « *Libérer les statistiques* » me paraît être un slogan approprié dans la foulée de l'open data. Puissent un jour les hauts fonctionnaires s'affranchir de la *servitude... volontaire* et faire preuve d'un peu plus d'audace !

Notre Région est limitrophe de 4 pays. On peut souhaiter voir l'émergence d'une institution indépendante des pouvoirs mais si possible en relation contractuelle avec Eurostat – une institution pourquoi pas à terme financée par Bruxelles, qui aurait pour objectifs :

*d'analyser les statistiques régionales européennes des 4 pays, avec la possibilité de demander des explications à Eurostat en cas d'anomalies (variations anormales...).

*d'effectuer des études statistiques notamment dans le domaine transfrontalier ou sur des thèmes insuffisamment traités par la statistique publique nationale.

*d'insuffler la connaissance de la Région auprès des médias par diffusion de statistiques de base (ainsi, dans sa présentation actuelle le site de l'Insee ne permet pas de comparer simplement les données de bases des 31 zones d'emploi de l'ALCA). Quel contraste avec les autres instituts nationaux de statistiques ! Le récent *Office for National Statistics* du Royaume-Uni, créé en 1996 par fusion des deux services existant alors, propose un site pour la diffusion des données (Nomis) nettement plus convivial que son homologue français.

*d'engager une réflexion sur les causes de la dépression qui s'est créée entre l'Île-de-France et les régions du nord et de l'est situées au-delà de nos frontières, dont

certaines sont particulièrement dynamiques, notamment côté allemand. C'est vrai tout particulièrement pour l'Alsace. Comment est-il possible que, malgré l'ouverture des frontières et contrairement à l'attente, le fossé rhénan, loin de se combler, se soit encore creusé davantage? Et pourquoi la Sarre, autant et même peut-être plus que la Lorraine affectée par la crise sidérurgique a-t-elle pu, ou su, se reconverter ?

**Extrait de la revue Elan (juin 2013). Compte rendu de la Matinée du FEC du 26 janvier, à propos d'un graphique sur l'attractivité de l'Alsace (page 28):*

«...C'est quelque chose qui me paraît insuffisamment approfondi. Car lorsqu'on considère Rennes, Nantes, Toulouse, Nice, Lyon, Grenoble, on constate que des faits historiques de décisions nationales ont renforcé ces villes. A l'époque de Guichard, on a voulu créer des métropoles d'équilibre par rapport à Paris. **Pour Strasbourg, la vocation européenne suffit, pense-t-on, à Paris. Et c'est là le problème.** Lorsque, en effet, on a retiré le centre de recherche de France Télécom de Strasbourg pour le mettre à Rennes, le graphique montre comment ce pôle de TIC a soutenu le développement de cette ville, développement culturel, et d'un certain nombre de fonctions, y compris la compétition entre villes. C'est le moment où l'Etat dit : je fais de Rennes une métropole consacrée à la recherche et au développement des télécommunications qui a déclenché le mouvement. Regardez Sophia Antipolis, proposée certes par des élus, qui rentre dans une stratégie d'Aménagement du territoire... regardez Toulouse, c'est l'aérospatiale, Lyon, le pôle médical... Si vous prenez l'Alsace et Strasbourg, vous vous rendez compte qu'on est obligé de se débrouiller sans être vraiment à égalité avec les autres... ».

Références : les illustrations sont mises en ligne : <http://www.apr-strasbourg.org/detail-document-678-la-verite-sur-l-Alsace.html>

PS – Les interventions des professeurs Nonn et Héraud seront diffusées dans un prochain numéro d'Elan, la revue trimestrielle du FEC. D'autres documents seront publiés sur le site de l'APR dans le cadre de la série « A propos de la réforme territoriale ». L'un de ces documents sera consacré au site d'Eurostat (description et difficultés d'interprétation) dont la mission est de fournir des statistiques aussi comparables que possibles non seulement entre les pays, mais entre les régions. Il est en effet indispensable d'améliorer la connaissance de la situation économique des régions frontalières de l'ALCA. .

Rencontre du
**samedi 21
novembre 2015**
de 9h à 13h au FEC

La vérité sur l'Alsace

Ses atouts et ses faiblesses dans le devenir
national, transfrontalier et international.

Les
Matinées
du FEC

9h Exposé introductif

Des Alsaces à l'Alsace : pour quel rayonnement ?

Pr. Gabriel Wackermann, Pr. Émérite, Université Paris-Sorbonne,
Géopolitologue, Expert international en aménagement du territoire

9h15 > **Approche du statisticien : la fusion des régions, pourquoi pas ? Mais quels projets pour la réussir ?**
M. Bernard Aubry, Statisticien, Association de Prospective Rhénane

9h30 > **Les transcriptions territoriales du développement alsacien : atouts et faiblesses.**
M. Henri Nonn, Pr. Honoraire des Universités (Strasbourg, Géographie, Aménagement du territoire), Président honoraire de l'Association de Prospective Rhénane

9h45 > **Evolution du positionnement de l'Alsace en termes de recherche et de politique d'innovation.**
M. Jean-Alain Héraud, Pr. émérite à l'Université de Strasbourg, Président de l'Association de Prospective Rhénane

10h00 > **La coopération logistique de la région Alsace comme stratégie d'affirmation du potentiel de ce territoire.**
M. Jérôme Verry, Fondateur et Directeur scientifique de MOBIS-NEOMA BS/Institut de Recherche en Transport et Logistique Innovante

10h15 > **L'Alsace face à l'ALCA : des défis économiques et sociaux dans des territoires contrastés.**
Madame Sabine Bies, Secrétaire générale URI CFDT Alsace

11h30 Pause

DEBAT

Animé par le Pr. Gabriel Wackermann

11h45 > **Témoignage économique : Regards d'un Alsacien venu de 'l'Intérieur' il y a un quart-de-siècle.**
M. Jean-Michel Jullian, Economiste, Ancien cadre dirigeant dans la banque

12h00 > **Témoignage social : Le social et l'affirmation alsacienne.**
M. Jean-Philippe Maurer, Conseiller départemental, Militant social

12h50 CONCLUSIONS Pr. Gabriel Wackermann

13h Déjeuner (pour les inscrits)